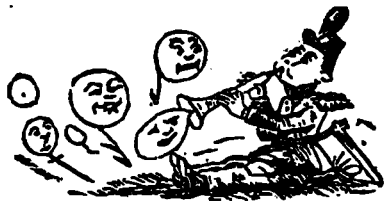


bans hétéroclites. La Québécoise est sans gêne à l'église comme à la promenade. Dimanche dernier, j'assistai à la messe basse de huit heures à la Basilique. Je remarquai une demoiselle, qui, après s'être agenouillée, ôta son "ulster" et le déposa sur la porte de son banc. C'était dans l'allée du Banc d'Oeuvre à droite. Une autre dans l'allée droite de la chapelle latérale gauche se décoiffa avant de se mettre à genoux. J'ai aussi observé que les Québécoises avaient plus de distractions pendant le service divin que les Montréalaises. Les lions de la capitale portent toujours des gants de kid et pincent le lorgnon. Chacun y est amoureux de sa chancune. On me dit que c'est un effet du climat. La Québécoise à l'âge de treize ans reçoit les premiers dards de Cupidon. A Montréal une jeune fille ne commence à cultiver le sentiment qu'à dix-sept ou dix-huit ans.

J'ai pris plusieurs notes sur mon voyage et je te les communiquerai plus tard. Je te pince l'aile.

La CANE,
(Ci devant du Jardin Viger.)



COUACS.

Plusieurs excursions sont organisées pour Québec cet été, mais il n'y en aura qu'une seule qui attirera la foule, ce sera celle du CANARD qui aura lieu le 13 juillet. Le programme sera publié sous peu.

Madame X... du faubourg St. Joseph est allée dernièrement chez un dentiste de la rue Notre-Dame. Ce dernier lui a administré le gaz et lui a extrait une dizaine de dents qui lui restaient. Le nouveau râtelier n'est pas encore prêt et la paix règne temporairement dans la famille de M. X... qui dit à ses amis : "La bouche de ma femme est fermée pour des réparations."

Un raftsman dans le haut de l'Ottawa se confesse à un missionnaire :

—Voçons, mon fils, combien de fois te soules-tu par mois lorsque tu es hors du chantier. Trois ou quatre fois.

—File, file.

—Dix fois ?

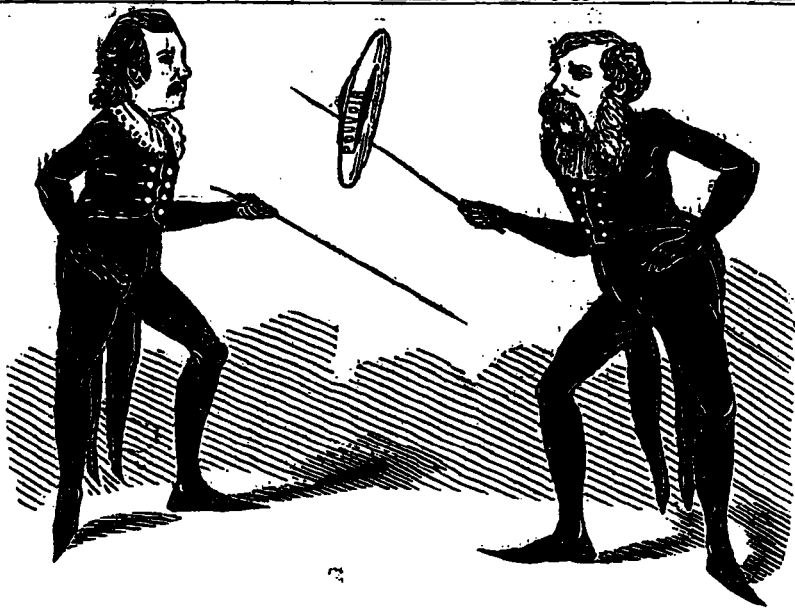
—Snub, snub un peu !

—"Quinze fois ?

—Bon ! campe-là.

Nos cultivateurs des townships n'admettent pas que l'on puisse donner à un village un autre nom que celui d'un saint. C'est pour cela qu'ils appellent Somerset St. Morrisette, Stanfold, Ste. Folle et Sandpoint Ste. Pointe.

Ingéniosité d'un menuisier :



A QUÉBEC.—JEU D'ADRESSE.

CHAPLEAU.—Allons, Joly, passe-moi le chapeau. C'est mon tour, tu l'as déjà laissé tomber une fois.

JOLY.—Nenni, je continue ; je puis le garder encore assez longtemps. Lorsque tu l'avais tu l'as laissé tomber trop souvent dans la pous sière et tu l'as sali. Tâche de me l'ôter maintenant.

Le docteur Ch... a les ouvriers dans la cuisine. Un menuisier, surtout, déploie une rare énergie à percer un trou dans un plancher du garde-manger, à l'aide de sa vrille. Tout à coup il voit le travailleur s'enfoncer l'outil dans l'oreille :

—Malheureux, lui dit le docteur, vous voulez donc vous faire mal ?

—Non monsieur, répond simplement le menuisier, c'était pour graisser ma vrille !

On nous communique les lettres suivantes : écrites à un médecin de Montréal :

V....., 24 Février 1874.

Monsieur,

Je vous écrit pour vous dire que je ne suis pas mieux et que mes gales ne sont pas démener et que s'est me démange bien moins j'ai toujours le cœur faible. L'ongand que j'ai vue de l'hospital la ous que je m'ant suis mis s'est ma auter les gales. Vos boîte d'ongand je m'ant suis pas beaucoup servit rapport que la démangéçont c'est modérer j'aimeraient à savoir la réponce au plus vite.

ANTOINE C.....

V....., 20 Septembre 1875.

Monsieur,

C'ect donc en ce jour que je me presse de vous écrire pour vous dire que j'ai été bien guérit, et bien voilà que s'est me reprend de nouveau de puids le mois d'aout ; et j'ai prits toutes les bouteilles que vous mavez donnée, et j'ai commenser à prendre de la salsepareilles des bois et je me rappelle blus de la directions ; et si vous voulez avoir la bonte de menvoyer la direction au blus vite je ne serait bien satisfait. et je suis votre amie tout dévouer

ANTOINE C.....

Le comble de la stupidité :
Pleurer à l'enterrement de sa belle mère.

La scène se passe en pays... étranger. Le colonel est un homme très droit, et qui tient, avant tout, à faire observer le règlement.

Un matin, il fume sa cigarette à sa fenêtre et voit, dans la cour de la caserne, un capitaine qui se dispose à sortir.

Il le regarde attentivement, et s'aperçoit que contrairement à l'ordre de la place, cet officier n'a pas le sabre au côté.

—Capitaine, s'écria-t-il, veuillez monter un instant.

Le capitaine obtempère, et devant le motif pour lequel il est ainsi appelé, s'empresse de prendre un sabre au poste du rez-de-chaussée en bas même de l'escalier du colonel sous l'avancée de son balcon. Puis il se présente en souriant.

L'officier supérieur le regarde avec attention, et constate avec un certain étonnement que l'arme est bien réglementairement accrochée au ceinturon de son subordonné.

—Ah, capitaine, dit-il pour expliquer l'invitation qu'il avait faite de monter, je voulais vous demander où en est... au fait, ce n'est pas très important, vous pouvez vous retirer.....

Le capitaine descend et remet le sabre où il l'a pris. Le colonel, qui était déjà revenu à sa fenêtre, le voit de nouveau, et se dit en se frottant les yeux :

—Ah ça, mais, comment l'ai-je donc inspecté ! Il n'a pas le moindre sabre.

—Hé ! capitaine, un mot encore ! montez donc un instant !

Le capitaine prend le sabre au poste, remonte et salue son colonel.

Celui-ci écarquille les yeux, fixe bien son subordonné, et voit que le sabre est à sa place.

Pardon, capitaine, balbutie-t-il. J'avais oublié de vous dire.....

mais, cela ne fait rien..... Nous recauserons de cela la semaine prochaine. Au revoir !

Le capitaine redescend, et se débarrasse pour la troisième fois du

sabre. Dans la cour, il se trouve sous le regard du colonel qui avait en toute hâte appelé sa femme et lui disait tout bas :

—Vous voyez cet officier ?

—Oui, mon ami.

—A-t-il un sabre ?

La femme ajusta son lorgnon.

—Non, il n'en a pas !

Le colonel brusquement :

—Eh bien, c'est ce qui vous trompe, il en a un !

Copie d'un éoriteau de maison :

2 ROUME

A LOUÉ

EN BA

Sur le devant d'une maison :

OUS

TO LET

Enseigne au-dessus de la porte d'un petit magasin de confiseries :

A VENDRE ET ACHETE

DE SECONDE-MAINS

Au coin d'une rue :

RU ROPRAY

On a voulu dire " Rue Roperly," (rue de la Corderie.)

Sur une enseigne :

MARCHAN DE VIN LIQUOR ET PROVISION

Un médecin ayant été appelé dernièrement, d'une table où il avait donné aux autres convives l'exemple de l'entrain, auprès du lit d'une jeune malade, avait les idées tellement obscurcies par les fumées du vin qu'il ne savait que penser du cas de la malade.

Après lui avoir longtemps tâté le pouls, il s'écria dans sa perplexité :

—Ivre, ivre ! sur mon honneur ! La dame, levant sur lui ses beaux yeux languoureux, rougit d'abord comme une écrivisse et murmura ensuite avec embarras :

—C'est vrai docteur ; mais pour l'amour de Dieu, ne le divulguez pas.

Judi prochain, le 20 courant, il v aura une grande excursion à St. Jérôme. Tout le monde voudra visiter ce pittoresque et hospitalier village. Voir l'annonce.

Notre fête nationale doit être célébrée cette année avec un éclat extraordinaire. M. Gariépy, confiseur, No. 600, Rue Ste. Catherine, fabrique de jolis St. Jean-Baptiste en sucre. Nous sommes sûr que les pères de famille se feront un devoir de donner à leurs enfants ces élégantes statuettes sucrées qui feront leurs délices. M. Gariépy à part les confiseries a toujours en mains des huîtres fraîches qu'il recommande fortement au public. Il les vendra à des prix convenables pour le temps de crise. De plus, en achetant des huîtres fraîches chez M. Gariépy vous pouvez être sûrs de faire une soupe des plus succulentes.

Le CANARD est entré hier chez M. A. Brazeeau, No. 46, rue St. Laurent, près de la rue Vitré. Il trouve maintenant un lot de cigares